

En ce mois de mai 1963, les fouilles, pour tenter de retrouver le trésor de Pieusse, continuent par la remise au jour de l'ancien puits depuis longtemps comblé. Le *Midi-Libre* du 13 mai 1963 raconte cette recherche qui implique notamment M. le Maire de Pieusse.

EN PARLANT DES FOUILLES DE PIEUSSE

La caméra du temps explore le fond du puits

M. Mestres, maire de Pieusse, qui participe aux fouilles du puits de l'ancien château des archevêques de Narbonne, pour rechercher le « trésor » que l'on sait, nous a communiqué les lignes suivantes :

Le puits que creusent les inventeurs du trésor commence à réveiller son histoire, s'il ne répond pas encore aux espérances des chercheurs. Ces derniers auront l'avantage de remettre en service le seul puits qui alimentait Pieusse (Poncian), il y a plus de mille ans, au moyen âge, quand la ville était assiégée. Il a été comblé à des époques indéterminées et les trois derniers mètres qui restaient l'ont été par M. Sarda en 1907.

Après les poteries qui ont été remontées quelle surprise attend les chercheurs dans ce chaos de boue, de pierres façonnées et d'eau ? Vont-ils mettre à jour la science des anciens, l'architecture de l'époque ? Qui aura-t-il au fond des souterrains ? une salle d'armes avec hallebardes, des bombardes, des armures de l'époque ?

Les chercheurs pensent descendre jusqu'au niveau de la vallée c'est-à-dire l'ancien niveau de la rivière d'Aude, approximativement 24 mètres, et espèrent que ce ne sera pas comme le puits du château du baron de Varsberg (Moselle), qui lui, a une profondeur de 80 mètres ; ce château construit vers l'an mille, se rapproche de celui de Pieusse ; il avait pour but de surveiller l'importante route Metz-Sarrebruck, c'était un fief de l'évêché de Metz ; c'est dans ce château que fut emprisonné Guillaume de Trainel, évêque de Metz.

L'histoire du château de Pieusse se rapproche car il défendait la vallée du Razès et de l'Aude, la différence est que l'évêque n'était pas prisonnier.

Quelle est l'histoire de ces pierres ? Elles ont vu probablement l'invasion des Maures, les conquêtes de Simon de Montfort.

Au cours du XII^e siècle, une grande partie de la population échappe à l'influence de l'Eglise catholique, des prêtres et des évêques, semblent négligé l'étude de la prédication de riches seigneurs

des bourgeois et beaucoup des gens du peuple devenaient indifférents, perdaient la foi et devenaient ce que l'on appelait des hérétiques. En 1922, une assemblée générale fut tenue à Pieusse par les hérétiques que l'Eglise catholique avait condamnés par un tribunal ecclésiastique au moment de l'Inquisition ; elle était composée d'une centaine de principaux et fut présidée par Guillaibert de Castres, évêque des Toulousains.

Benoit de Termes fut ordonné évêque particulier des hérétiques du Razès. Cette ordination se fit par l'imposition des mains et la consolation.

Par la suite, en 1233, les tribunaux de l'Inquisition les combattirent.

Voilà tout ce qu'ont vu ces comblés.

Midi Libre du 13 mai 1963

Précédents articles :

http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/images/Midi_Libre_du_25_01_1963_%20Pieusse.pdf

http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/images/Midi_Libre_du_27_01_1963.pdf

http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/images/ML_01_02_1963_Pieusse.pdf

http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/images/ML_13_02_1963_Pieusse.pdf

http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/images/M-L_14-02-1963_Pieusse_5.pdf

http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/images/Pieusse_M_L_07_05_1963.pdf